

# ISRAËL OBTIENT UN ROI

*Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Version Second Révisée (1978).*

**Question** : Peut-on dire à partir de 1 Samuel 8 : 4-7 que Dieu désapprouve la monarchie comme forme de gouvernance ?

4. Tous les anciens d'Israël se rassemblèrent et vinrent auprès de Samuel à Rama.

5. Ils lui dirent : Voici que tu es vieux et que tes fils ne marchent pas sur tes traces ; maintenant, établis sur nous pour nous juger un roi comme en ont toutes les nations.

6. Aux yeux de Samuel c'était une mauvaise chose qu'ils aient dit : Donne-nous un roi pour nous juger ; et Samuel pria l'Éternel.

7. L'Éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, pour que je ne règne plus sur eux.

**Réponse** : Il se pourrait que ce qui a déplu à l'Éternel soit moins en rapport avec *le genre* de règne demandé par Israël, qu'avec la décision de cette nation de renverser le régime théocratique (instauré par Dieu) représenté par Samuel, jusqu'alors leur Prophète et Juge.

Dans sa réponse, le Seigneur a chargé Samuel d'avertir le peuple qu'un roi les conscrirait ainsi que leurs enfants dans le service militaire, qu'il nationaliserait leur économie, et les taxerait lourdement pour augmenter les revenus de sa trésorerie. Voyez 1 Samuel 8 : 1-22.

Le mot hébreu pour « roi » (*Melek*) utilisé ici se trouve des centaines de fois dans l'Ancien Testament, avant et après ce récit de Samuel. Il est également appliqué à Dieu Lui-même (« L'Éternel est roi à toujours et à perpétuité. » Psaume 10 : 16). Le mot grec équivalent est *basileus*. Il est utilisé pour des souverains terrestres (« soit au roi comme souverain . . . » ; 1 Pierre 2 : 13), pour Jésus (« roi d'Israël » Jean 12 : 13) et pour à la fois, Jésus et Son Église (« Roi des rois » Apocalypse 17 : 14).

En dehors de la disposition théocratique en vigueur avant qu'Israël ne soit devenu un royaume, les Écritures ne semblent pas favoriser une forme de gouvernement terrestre plutôt qu'une autre. Toutes les formes, royales ou autres, sont imparfaites et (plus ou moins) sujettes à la dégradation. Elles sont regroupées dans la catégorie des « rois de la terre » (Apocalypse 6 : 15). En effet, il convient de noter que la raison donnée par les anciens d'Israël pour rejeter l'autorité de Dieu, telle qu'elle est représentée en Samuel, est que les fils de Samuel – les juges – étaient eux-mêmes corrompus (vs 4, 5). Quelle qu'ait été la forme de gouvernement dont la nation avait désiré le remplacement, Dieu aurait probablement été mécontent. Voir Juges 8 : 23, où lorsqu'on offrit à Gédéon de devenir roi, il répondit : « Je ne dominerai pas sur vous . . . c'est l'Éternel qui dominera sur vous. »

Néanmoins, le modèle de la monarchie semble être celui qui convient selon les prophéties de la Bible. Les Écritures nous apprennent que le futur gouvernement juste sur terre sera un « royaume » avec Christ comme monarque, comme le révèle la parabole des brebis et des boucs dans (Matthieu 25 : 34). Le règne de Dieu sur la terre est défini comme Royal (« Que ton règne [*basileia*] vienne » ; Matthieu 6 : 10). Lorsque cet ordre souverain, sous Christ comme Roi, aura accompli sa mission d'élever l'humanité dans l'Âge millénaire, il sera alors vraisemblablement remplacé par un autre mode de gouvernance, mais les Écritures ne disent rien sur cette question. (*Mais voyez 1 Corinthiens 15 : 24* (« Royaume »).)

---

2011.